

BESANÇON Le parcours d'une romancière

Sous le sourire de Serena Gentilhomme...

Universitaire, ancienne professeure de langue et de culture italienne à la faculté de Besançon, Serena Gentilhomme est aussi romancière. Avec son dernier roman "Le bourreau du Pape", elle montre une nouvelle fois sa fascination pour le morbide et le crime...

Se balader dans l'appartement de Serena Gentilhomme, c'est un peu remonter le fil de l'histoire de ce personnage extravagant et attachant dont la nationalité d'origine transparaît immédiatement à travers son sens de l'accueil et sa spontanéité. La décoration de son logement est un peu à l'image du personnage : baroque, coloré et surprenant. Les objets hétéroclites semblent raconter une vie de voyages et de rencontres,

des photos disent aussi son attachement à l'âme russe, autre pays de cœur pour elle à travers les origines de son défunt mari, éminent chercheur.

Sa passion à elle, c'est la culture de son pays d'origine et notamment le cinéma italien sur lequel elle est incollable et érudite. Mais c'est aussi l'écriture à qui elle voue un véritable amour, depuis toujours. "J'ai toujours écrit, depuis l'âge de 7 ou 8 ans. Mes premiers livres ont été publiés chez des petits



La Bisontine Serena Gentilhomme signe un nouveau roman sanglant.

Bio express

● Maîtresse de conférences de culture italienne à l'Université de Franche-Comté, Serena Gentilhomme est née à Florence et s'est installée à Besançon il y a un demi-siècle.

● Elle enseignait la littérature et l'histoire du cinéma italien, notamment fantastique et d'horreur.

● Elle est l'auteur de plusieurs romans et récits qui s'attachent à l'histoire criminelle italienne, explorant des faits divers marquants et leurs impacts sur la société.

éditeurs, des nouvelles ou des romans de genre fantastique" dit-elle. Serena Gentilhomme s'est fait remarquer il y a quelques années avec le premier livre paru chez son actuel éditeur la Manufacture de livres avec "Ce que ça fait de tuer". L'histoire basée sur des faits réels d'un jeune homme qui se fait littéralement massacrer par de jeunes Italiens de la classe aisée, bouffis d'alcool, de sexe et de drogue. La barbarie, le sang, les crimes et les abominations la fascinent, elle ne le cache pas. "J'ai toujours été intéressée par ces sujets macabres" rit-elle. Nouvelle preuve de son appétence pour les sujets sanglants, Serena Gentilhomme vient de signer, toujours à la Manufacture de livres, un dernier ouvrage également remarqué qui semble mêler ses deux passions pour l'histoire de son pays d'origine et pour le morbide. "Le bourreau du Pape", c'est la biographie apocryphe de Mastro Titta, le plus célèbre bourreau italien qui a officié pendant de longues décennies au service des États pontificaux au XIX^{ème} siècle.

Elle y raconte les confessions de ce passionné de justices (on ne disait pas exécutions...) qui accomplissait sa tâche comme un sacerdote. Si le récit laisse libre cours à l'imagination de l'auteure, les actes perpétrés par Mastro Titta reposent sur la stricte réalité. Est d'ailleurs compilée à la fin du livre la litanie de ses "justices", avec dates et modes d'exécution de ses "patients" (on ne dit pas non plus victimes) à l'appui ! "Ce personnage historique me ressemble : c'est un fonctionnaire passionné par son métier !" observe Serena Gentilhomme en partant dans un grand éclat de rire, avant d'ajouter : "Mastro Titta, c'est moi !" Sa fascination pour le morbide et même "pour les décapitations", Serena Gentilhomme ne se l'explique pas vraiment et s'en amuse. Étudiante, elle avait déjà consacré une thèse de doctorat à l'œuvre littéraire de Saint-Just, celui qu'on avait surnommé "l'archange de la terreur" lors de la Révolution française et qui fut lui aussi entraîné sur l'échafaud à la suite de Robespierre dont il

était un des soutiens indéfectibles.

Ce qu'elle s'explique en revanche, c'est son amour de la France. "À l'âge de 8 ans, mes parents m'ont emmenée en vacances dans le Val d'Aoste où j'ai rencontré des Français et leur langue. Dès cet instant, je me suis dit : je serai professeure d'italien dans une université française." Ce qu'elle fut, à Besançon, laissant derrière sa carrière d'universitaire des dizaines d'élèves dont elle a encore aujourd'hui des nouvelles.

Longtemps active à l'Université ouverte, elle participe également régulièrement à des salons littéraires. On vient de la voir par exemple au festival du roman noir qui se tenait mi-mai à Granvelle. Prolifique, Serena Gentilhomme s'est déjà attelée à l'écriture de son prochain roman. Il racontera l'histoire d'un des plus cruels serial killers russes... "Mon prochain livre sera encore pire que le dernier !" dit la Bisontine en partant dans un nouvel éclat de rire, une flûte de prosecco à la main... ■

J.-F.H.

Le Bourreau du Pape est à été édité à la Manufacture de livres.



Recevez **La Presse Bisontine** chez vous
Abonnez-vous
à un tarif préférentiel.

33€
les 12 numéros

63€
les 24 numéros

au lieu de 36€
1 numéro GRATUIT

au lieu de 72€
3 numéros GRATUITS

Ou abonnez-vous en ligne :
www.presse-bisontine.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bulletin à remplir et à retourner accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

LA PRESSE BISONTINE

B.P 83 143 - 1, rue de la Brasserie - 25503 MORTEAU CEDEX

☐ **1 an** (12 numéros) = 33€
au lieu de 36€ soit **1 numéro gratuit**

☐ **2 ans** (24 numéros) = 63€
au lieu de 72€ soit **3 numéros gratuits**

Nom
Prénom
N°/Rue
Code Ville
Email

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et sont communiquées aux destinataires la traitant. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de La Presse Pontissallienne. Vous pouvez vous opposer à ce que vos nom et adresse soient cédés ultérieurement. Tarifs étrangers et DOM TOM : nous consulter.

Le journal d'information qui aborde tous les mois les sujets d'actualité de Besançon et de sa région : événements, société, actu, sport, vie associative et culturelle, dossier...